



LE CLUB DES JOYEUX VIVANTS/

Le Héraut

20^f

Directeur: Bertrand FAVREAU.

Page 2 :
Ce qu'on ne vous avait
jamais dit...

Page 3 :
"La Sentence des Lecteurs"
par B. Séverin.

Page 4 :
"Où vont ils" B. Favreau

Page 5 :
"Nos Jeux"

Page 6 :
Les Sports de B. Broustet

Page 7 :

Mots croisés.

Page 8-9-10:
Résultats du Referendum.

Page 11-12 :
Le Bricolage de B. Jarril.

Page 13-14 :
Le cinéma par P. Deschaume

Page 15:
Les mystères de Bordeaux.

Page 16:
The Brothers Four///

Page 17:
Solution de nos jeux.

Page 18:
Humour: P. Bourdonneau
ET NOTRE Referendum "Héraut"

Avec du retard, nous vous présentons le dernier Héraut de l'année scolaire. Un Héraut gai d'où nous avons banni tout article ennuyeux.

Conformément à la demande de beaucoup d'entre vous, la plume, en verve, de Bernard Broustet nous gratifie ce mois ci de deux articles.

Patrick Deschaume vous parle du film le plus drôle du mois: "La Guerre des Boutons" dont beaucoup de lecteurs ont sûrement été savourer l'humour.

Les résultats du Referendum Cinema, sont là au complet, et vous pourrez aller comparer votre opinion à la "Vox Lycei".

Bernard Severin répond aux lecteurs grincheux et Bernard Jarril s'occupe de nos bricoleurs.

Nous n'avons pas non plus ménagé l'humour, et vous trouverez quelques surprises.

La publication de notre feuilleton "Aurelius" a été suspendue. Nous la reprendrons l'année prochaine. Il serait, en effet, inutile d'en insérer un passage alors que vous n'en auriez la suite que trois mois plus tard. Nous résumerons bien sûr le premier acte.

Nous vous présentons aussi un nouveau referendum, très particulier celui là, puisqu'il s'agit de juger le Héraut lui même. Il nous aidera à vous présenter un Héraut conçu par vous, un Héraut dont les élèves de 3^oAB1 seront fiers.

En un mot, tout le monde a bien travaillé pour vous offrir le Héraut que vous n'aviez jamais lu, celui qui couronne en une apotheose les efforts de toute une année.

B. Favreau.

Le qu'on ne vous avait jamais dit...



L'écart des moyennes annuelles des deux ténors de notre classe étant de 1/3de point (15,87 pour Parmentier et 15,51 pour Gagnier), l'administration se voit obligée de leur octroyer un prix d'excellence à chacun. Un doute subsiste cependant: sera ce un prix d'excellence multiplié par 2 ou un prix d'excellence divisé par 2?

L'encombrement était trop important à la porte en bois de la rue Laroche: l'administration a décidé que les élèves motorisés: bicyclette ou vélomoteur, entreraient par le rideau métallique. Ne vous aventurez donc plus, si vous êtes muni d'un tel engin, par la porte de bois: le concierge vous éconduira plus ou moins poliment.

Sur le conseil de M. Maquette, professeur d'histoire et géographie, toute la classe de troisième AB1 ou presque s'est rendue à l'Olympia pour voir "La Guerre des Boutons". Croyez bien que personne ne l'a regretté.

Les épreuves physiques du B.E.P.C. se sont très bien déroulées. Seize élèves y ont représenté la classe et François Clédou s'est fait remarquer en obtenant 17,5/20. Les résultats sont bons dans l'ensemble.

Maintenant, M. Capdepon, professeur de gymnastique et ancien champion de France de lutte procède pendant les heures d'éducation physique à une initiation à la lutte. Il est étonnant que personne n'en ait profité pour régler ses comptes personnels avec le camarade.

Notre jeune ténor Jean Michel Gagnier est partisan de la tenue la plus légère et la plus confortable, puisque nous l'avons vu arriver l'autre jour en culotte courte de toile... contraste très marqué avec son abondante moustache.

+++++
ATTENTION!!! Surveillez votre tenue jusqu'au 23 Juin au soir. Des heures de retenue pourront vous être administrées jusqu'à la dernière minute... vous les ferez l'année prochaine.

La bicyclette d'Alain Pascarel a disparu le 4 Juin à 12 H. On l'a retrouvé devant le Lycée le même jour à 14 h, la roue avant en huit (la dernière fois c'était l'arrière!) et la fourche retournée. On a appris que ramené vers 13 H. devant le Lycée elle avait été emboutie (pour comble de malheur) par une voiture: le conducteur maladroit avait laissé sa carte de visite mais pas le voleur.

+++++
Suite page 17.

La Sentance des Lecteurs

par B. SEVERIN.

"cher Monsieur, J'ai le regret de vous annoncer ma déception à la lecture de l'article "Bowling" de Jacques Canivenc (voir Heraut n°1) En effet cet article m'était déjà connu pour l'avoir lu dans la revue "Constellation". Quelques mots ont été changés mais le texte est absolument le même. Donc, je me vois obligé de penser que vous n'êtes pas capables de faire un journal vous même et que vous devez en utiliser un autre."

Jean-Pierre ESCARPIT.

Après m'être informé auprès de Jacques Canivenc et après avoir consulté une cinquantaine de "Constellation" je pense que vous vous êtes moqué de nous. En effet aucune trace d'article sur le Bowling n'a été retrouvée. Toutefois je n'ai point retrouvé les "Constellation" de l'année 1951 aussi je vous serais fort reconnaissant de bien vouloir me les faire parvenir pour que je puisse vérifier vos dires.

D'autre part puisque vous tendez à dire que le "Heraut" est un journal ridicule, ne l'achetez plus.

"J'ai moi aussi vu le film "Le Roi des Rois", et ce que j'en ai retenu, n'a aucun rapport avec votre article".

Michel LEBUR

Cher monsieur, Vous avez sans doute vu beaucoup de films et vous en avez peut-être discuté avec d'autres spectateurs: je suis absolument certain que vos opinions ne concordent pas toujours. Tout cela pour vous dire que l'on ne peut pas comparer votre avis à celui de Patrick Deschaume. Et croyez bien qu'un critique est toujours obligé d'aller contre l'opinion de quelqu'un. D'autre part je vous rappellerais que Patrick Deschaume a la tâche la plus difficile et la plus susceptible d'être critiquée.

"Je tiens à vous féliciter pour la critique du livre "Tortilla flat" par Jean Michel Gagnier. Ce livre m'avait beaucoup plu. J'ai pu l'apprécier à sa juste valeur car je l'ai lu en toute tranquillité à Bazas".

Monsieur Marquette, professeur.

Je vous remercie beaucoup pour votre lettre, Jean Michel Gagnier en est lui aussi très heureux bien qu'il ne l'ait pas fait exprès.

"Monsieur, la chronique sportive de Bernard Broustet est vraiment digne de félicitations. Ils y sont décrits d'une manière si humoristique et imagée que l'on ne saurait s'en passer."

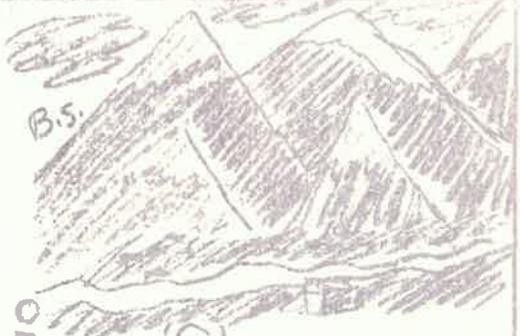
François Clédou, Patrick Fournier
Gilles Barokas et Henri Canton.

Bernard Broustet essayera de faire mieux encore.

Nous avons reçu d'autres commentaires mais nous ne pouvons les publier faute de place. Notons cependant la lettre de Christiane et Jean Michel Gagnier qui trouvent trop médiocres les dessins de Michel Teulière. Nous avons changé de dessinateur.



Où vont



ils ?

Où passent ils leurs vacances?
 Vous vous êtes sûrement demandé où vos camarades passaient leurs vacances. Voici le résultat de notre enquête.
 Parmi nos camarades voyageurs nous trouvons:

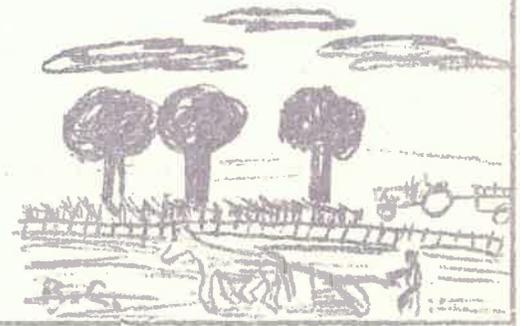
- Gilles AUCKENTHALER=Kiel (Allemagne) puis à Soulac.
- Gérard BAQUEY=Mühlberg (Allemagne).
- Jean Pierre ESCARPIT=Ebingen (Allemagne) puis Hossegor.
- Michel TEULERE=Wiesbaden (Allemagne) puis Faou (Bretagne).
- Alain PASCAREL=Londres (Angleterre) puis Barcelone (Espagne).
- Jean-Pierre MAUBARET=Poole (Angleterre) puis Andernos.
- Franck VIGUIE=Bristol (Angleterre) puis sur la Costa Brava.
- Bernard BROUSTET=Rome (Italie)
- François DUTREIL=Voyage en Italie.
- Patrick FOURNIER-SICRE=Istamboul (Turquie)
- Jean-Michel GAGNIER=Bilbao (Espagne)

L'appel de la mer se fait aussi sentir chez nos camarades:

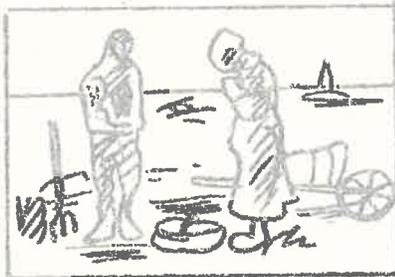
- | | |
|--|---|
| Jean-Louis ALEONARD=Cap Ferret | Pierre DUGUIT=St Jean de Luz |
| Olivier DUBURCH=Cap Ferret | Michel LEBUR=Saint Tropez |
| Christian BARBEAU=Royan | Xavier HESSEL=Arcachon |
| Gilles BAROKAS=Royan | Serge ROUQUILLAUD=Arcachon |
| Patrick DESCHAUME=Nice | Jean Claude MESTRIES=Taussat puis en Andorre. |
| Bruno DEGONDE=Andernos | Daniel MATHE=Lacanau |
| Bernard JARRIL=Andernos | Patrick PARMANTIER=Lacanau |
| Bertrand FAVREAU=Biarritz | Patrick PIGET=Lacanau. |
| Bernard SEVERIN=Biarritz | M. HOUDUSSE=St Jean de Luz. |
| Didier TERS=Sanguinet | |
| et Christian LIPINSKI=Palma de majorque. | |

La montagne et la campagne ont beaucoup moins d'adeptes:

- Patrick BOURDONNEAU=Aix les thermes
- Jacques CANIVENC=La Rochefoucauld
- Henri CANTON=St André de Cubzac
- François CLEDOU=Ariège
- Richard DURU=Breuillet
- Michel ESQUERRE=Sostele (Alpes Maritimes)
- Jean Daniel PARIZET=Paris.
- Michel TABA=Galgon (Gironde).
- Jacques DEVIS=Lyon.



NOS JEUX...



Notre dessinateur a déguisé trois tableaux célèbres, sauriez vous les reconnaître et en citer les auteurs?

Les hasards de l'histoire ont permis à de grands français de lancer des paroles qui sont restées célèbres. Il ne s'agit pas ici de "Ralliez vous à mon panache blanc" ou de "Du haut de ces pyramides...", mais de phrases moins célèbres. Savez vous en découvrir l'auteur?

1. L'exactitude est la politesse des rois.
2. J'ai failli attendre.
3. Le roi règne et ne gouverne pas.
4. Que d'eau! Que d'eau!
5. La révolution française est un bloc.
6. L'empire c'est la paix.
7. Je suis français et je veux mourir français.
8. Le boulet qui doit me tuer n'est pas encore fondu.
9. Il ne peut y avoir révolution que là où il y a conscience.
10. La mobilisation n'est pas la guerre.
11. Dieu premier servi!
12. La France ne peut être la France sans la grandeur.
13. Le corps d'un ennemi mort sent toujours bon.
14. Qui m'aime me suive!
15. Qu'ils chantent pourvu qu'ils paient!

***** Les solutions sont en page

Monsieur Durand arrive à 9 h 02 à son bureau, la tête toute bandée. Pour comble de malheur il rencontre son patron dans le couloir.

-Monsieur Durand je vous ferais remarquer qu'il est 9h2minutes!

Puis je connaître le motif de ce retard?

-Excusez moi Monsieur le directeur je suis tombé depuis le 3^e étage...

-Et alors ça vous a pris soixante deux minutes?

LES SPORTS

PAR BERNARD BROUSTET

Le Mardi 8 Mai la 3^oB4M¹ bat la 3^oAB¹ par 3 buts à 1.

Beau temps, bonne pelouse, si ce n'est sur les ailes où l'herbe trop abondante gênait l'évolution des joueurs. Buts, pour les B4M¹: Jaubert 2, Patchewski 1. Les modernes présentaient une équipe très valable bien qu'incomplète.

Les vingt premières minutes furent assez équilibrées avec un léger avantage pour les modernes, qui jouaient d'une façon très valable techniquement et tactiquement. Les AB¹ repliquèrent plusieurs fois fort bien mais ils se heurtaient toujours à De Poyenne, un joueur particulièrement infranchissable. Degonde fit quelques débordements magnifiques. Viguié et Rouquillaud étaient trop personnels.

Le léger avantage territorial des modernes devait se concrétiser par un but. Démarqué dans les 18 yards, Jaubert reçut la balle, il eut le temps d'ajuster son tir et de tromper Maubaret pourtant très bien placé.

Quelques minutes après, De Poyenne subtilisa la balle d'un partenaire, fit une ouverture vers Jaubert qui n'eut aucune peine à tromper Maubaret. Gagnier passa alors dans les Buts.

Les AB¹ contre-attaquèrent à outrance, Viguié et Rouquillaud se démenèrent comme de beaux diables sans pouvoir percer le rideau défensif adverse. Mais nos efforts furent enfin récompensés et un magnifique un deux Viguié-Degonde, permit à ce dernier de décocher un tir qui fait mouche. Sentant venir le danger les modernes organisent encore de belles attaques.

Finalement une merveilleuse ouverture de Landof mal interceptée par Gagnier, permet à Patchewski d'inscrire un troisième but pour les B4M¹.

Les AB¹ eurent quelques réactions dangereuses mais la fin de la partie fut sifflée peu après.

Maubaret fut faible dans les buts, il fut remplacé par Gagnier qui y fit une bonne partie. Broustet fit quelques erreurs au début mais se reprit bien par la suite. Barakas fit une bonne partie mais il a sa part de responsabilité dans le troisième but. Le match de Lipiski fut passable.

Hessel n'a pas à mon avis sa place dans l'équipe, il est rapide mais quel manque de précision et de clairvoyance. Fournier et Clédou furent très décevants ils n'ont pas encore compris que le foot-ball n'est pas de la fantaisie. Rouquillaud s'est démené tant qu'il a pu mais il est trop personnel. Viguié fut clairvoyant et bon technicien mais il a manqué de résistance. Degonde fit quelques débordements splendides: c'est l'atout numéro 1 de notre attaque.

En résumé la troisième AB¹ possède de bons éléments mais il lui est nuisible de conserver dans ses rangs des joueurs inefficaces. La défense manque de solidité et de cohésion qui est la conséquence de l'absence de Faureau dont nous espérons impatiemment le retour.

BERNARD BROUSTET.

NOS MOTS CROISÉS

par Jean Michel GAGNIER.

HORIZONTALEMENT :

- I-Créateur d'un "frisson nouveau".
- II-Afluent du Rhin-On fait beaucoup de battage au-tour.
- III-Enroule-Abréviation pour un "business".
- IV-Lieu maudit des honnêtes bordelais-Chinois-Phé-nomène intéressant.
- V-Chaldéenne-Sous le vent. VI-Habite le Walalla-Précède souvent une menace. VII-Sudiste-Prénom féminin. VIII-Attachez-Symbole chimique IX-Ville sainte-"Abîme de splendeur"(Vigny). X-Peigné-Evolue.

VERTICALEMENT :

- 1-Organiste-Roi norvégien 2-Fleuve allemand, français, russe.
- Au: bras blanc-Précède parfois un nom espagnol.
- 3-En Mésopotamie-Première pièce d'un grand dramaturge lyrique alle-mand. 4-Initiales d'un ancien académicien. 5-Poème allégorique d'al-fred de Vigny-Commune de Charente Maritime. 6; Il formula la loi de la conservation de la matière. 7. En tête d'une prière-Il commença à 50 ans une vie monacale. 8-Il lui poussa des cornes-Repas sacré. 9; Homme politique italien 10-Ses traits sont redoutables-Divinité marine.

DERNIERE MINUTE.

Rugby. 3°B3 bat 3°AB1 par 19 à 13.

Les points : pour la troisième B3: 5 essais, 2 transformations.
pour la troisième AB1: 2 essais (Pascarel, Degonde)
1 coup franc et 6 transformations (Pascarel).

Les meilleurs furent pour la 3°B3: Pic et Milhau, pour la 3°AB1, le pilier Degonde et le transformateur Pascarel.

Rugby. 3°B2 et 3°AB1 battent 3°AB3 par 21 à 6.

Pour la troisième AB1: 4 essais (Maubaret, Degonde, Clédou), Un coup franc
3 transformations (Pascarel).

Pour la 3°B3: 2 essais.
Les meilleurs: Chez les vainqueurs: Codillot, El-man, Maubaret, Degonde, Pa-scarel. 3°B2: Milhau, Pic.

Hand-Ball: 3°AB1 bat 3°M1 par 11 à 10.
(Degonde 5, Pascarel 4, Viguié 1 et Clédou 1).

Les meilleurs furent:
3°M3: Proers, Olivier.

M. Dupourquet pour sa part a encaissé 11 buts.
Cantivenc seulement 10.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
I	R	U	T	H		O	U	R	A	L
II	A	R	R	A	S		S	O	N	A
III	T		C		C		L	A	Z	
IV		O	P	H	E	L	I	E		A
V	E	R		E	L	A	N		O	R
VI	L	E	G		I	N	F	I	M	E
VII	U	S	A	G	E		I	D	A	
VIII	A	T	R	E		G	R	I	S	
IX	R	E	D		R	E	M	O	I	S
X	D				G	A	L	E	T	S

Notre Concours a vu la victoire de:

M. Alain PASCAREL.

Parmi les candidats mal-chanceux citons: François Clédou, Bernard Broustet, Henri Canton, Gilles Barokas et Michel Taba.

Cependant nous soupçon-nons pour quelques uns de nos lauréats une ins-

piration extérieure.

Triomphe du Cinéma, de Ben-Hur, et de Sophia Loren.

Nombreux sont les lecteurs qui ont répondu à notre Référendum Cinéma (en toute franchise 18) et nous les en remercions. De 12 à 17 ans les jeunes lecteurs du "Héraut" viennent d'exprimer leur opinion: Triomphe du Cinéma, de Ben-Hur et de Sophia Loren.

La première question a vu en effet un succès du cinéma sur la télévision. Ce qui prouve que le cinéma a une grande part dans les distractions de la jeunesse. Les chiffres sont éloquentes:

Pour le Cinéma=16.

Pour la télévision=2.

2°/Combien de fois par mois allez vous au cinéma? Les réponses ne sont pas nettes, ~~5 fois~~ (de 0 à 1 fois nous a t'on répondu). Il y a bien entendu ceux qui répondent franchement comme Gérard Baquey: 10. Les avis sont partagés:

1 fois: 7.

2 fois: 5.

3 fois: 4.

4 fois: 4.

3°/Les parents contrôlent presque tous les sorties au cinéma de leurs enfants. La jeunesse n'est pas si libre qu'on veut bien le croire. On ne trouve que 4 jeunes autonomes. Certains hésitent, oui et non disent ils mais la réponse est unanime.

Les parents contrôlent: 14

Les parents ne contrôlent pas: 4

4°/Le classement des films voit un succès complet de Ben-Hur devant Les canons de Navarrone. A mesure que nous dépouillons les bulletins nous avons même cru un instant que Les Canons de Navarrone, l'emporteraient sur Ben-Hur. Il n'en est rien. Succès complet aussi, pour le cinéma américain qui place 4 films dans les 8 premiers, et l'on constate que les films français font bonne figure (3 dans les huit premiers). D'autre part, dans les sept premiers, il y a quatre films en noir (ceux la même que mon collègue Patrick Deschaume n'aiment pas p.). Mais le succès des super-productions n'est pas à mettre en doute:

1°/ BEN-HUR.....36 pts.

2°/Les Canons de Navaronne.....27 pts.

3°/Le Cid.....20 pts.

4°/Un Taxi pour Tobrouk.....13 pts.

5°/La Belle Américaine.....12 pts.

6°/ex aequo: Quand passent les cigognes

et AUGUSTE.....10 pts.

8°/Le Pont de la rivière Kwai.....6 pts.

et ensuite les 7 mercenaires, Sueurs froides, Autant en emporte le vent, Guerre et Paix, L'année dernière à Marienbad, Aimez vous Brahms, Le tour

du monde en 80 jours, La Fayette et Le Roi des Rois.

Mais les Canons de Navaronne ne se taisent pas pour autant et ils prennent le meilleur sur Ben-Hur, parmi les films qui ont laissé le souvenir le plus fort. La démonstration que le film à grand spectacle frappe le spectateur est que nous entrons 5 sur 6 films classés.

- 1°/ Les Canons de Navaronne.....40 pts.
- 2°/ Ben-Hur.....30 pts.
- 3°/ex aequo:Guerre et Paix
et Le Cid.....10 pts.
- 6°/L'année dernière à Marienbad..... 5 pts.

Une question qui reste très litigieuse c'est celle du film le plus décevant. On a cherché, on ne s'est pas rappelé et on a indiqué le plus récent des "navets".

L'Atlantide 20, Le Cid 20, La Famille Fenouillard 20, Lemmy pour les dames 20.

Les acteurs préférés se sont battus mais se retrouvent ensemble en tête. Nous aurions sûrement eu un verdict plus net à "un public féminin. Quoi qu'il en soit l'aigle a deux têtes:

- 1°/ex aequo:Gregory Peck et Jean-Paul Belmondo...30.
- 2°/ ex aequo:Gary Cooper et Charlton Heston.....20.
- 3°/ex aequo:Anthony Perkins, Clark Gable et Yul Brynner...10.

Mais il n'y a par contre pas eu de lutte au sommet chez les femmes: Sophia Loren n'a jamais été inquiétée. Notre B.B. nationale prend un sérieux coup:

- 1°/ SOPHIA LOREN.....90 pts.
- 2°/ex aequo:Jeanne Moreau et B.B.20 pts.
- 4°/ex aequo:Audrey Hepburn, Ingrid Bergman,
et Maria Shell.....10 pts.

Le metteur en scène a été dédaigné par beaucoup. Encore une fois les cinéastes américains l'emportent:

- 1°/Alfred Hitchcock. 40 pts.
- 2°/ William Wyler.. 20 pts.
- 3°/ Roger Vadim, Frederico Fellini et Ingmar Bergman.

Parmi les grands succès il convient aussi de citer celui des films d'aventures qui l'ont emporté malgré une belle montée des films comiques. Notez le semi-échec des super-productions. Une regrettable inattention a voulu que nous oublions les films à thèses, une fidèle lectrice l'a remarqué et les a classés. Nous l'en remercions.

- 1°/Les films d'aventures.....94.
- 2°/Les films comiques.....88.
- 3°/Les films policiers.....78.
- 4°/Les super-productions.....75.
- 5°/Les films "Nouvelle Vague"....54.
- 6°/Les films sentimentaux.....43.
- 7°/Les films documentaires.....40.

et aussi:

Les films à thèses.....7.

Les super-productions paraissent en déclin. Leur maigre succès prouve qu'une belle histoire prenante vaut mieux que le faste d'une reconstitution.

Pour les super productions....11
Contres les super productions..7

REFERENDUM Cinema(Suite).

La censure n'a pas été trouvée trop indulgente malgré la manifestation de quelques tempéraments rigoristes.

Trouvent la censure trop indulgente:4

Ne la trouvent pas:.....14.

La dernière question est assez amusante:succès de la valeur d'un fim auprès du spectateur mais il y a une expression qui n'a pas plu du tout:"pour faire comme les autres".Les enfants de 1962 ont une forte personnalité et gardent leur autonomie:ils ont pour la plupart classé ce terme en dernière position.

Allez vous au cinéma?

- 1°/ pour le film lui même.....95
- 2°/ pour se d istraire.....94
- 3°/ pour un photogoniste.....55
- 4°/ pour faire quelque chose.....54
- 5°/ pour s'instruire.....53
- 6°/ pour faire comme les autres.....17.

Voilà ce qu'est le cinema pour les jeunes,maintenant vous savez tout.Aucun détail n'a été omis.La satisfaction que nous avons éprouvée en dépouillant ce referendum nous s a poussé à vous en proposer un autre ,auquel vous allez répondre plus nombreux encore.

Bertrand FAVREAU.

- Vous avez fini vous,là,vous avez fini.
- Monsieur écrivez sous la dictée
- Sous la table,monsieur,cachez vous.
- Vous voulez un rapport,allez vous l'avez.
- Je vais vous envoyer une paire de giroflées!
- Vous êtes la honte de la classe.



- L'AUTRE:-Il va fermer sa grande gu...
- Regardez moi cette crème d'andouille.
- Ce triangle fait un ensemble très sympathique.
- Ah,monsieur Deschaume,on va justement parler de vous ce soir.

- On a pas besoin de pieds en latin,mais de bras en menuiserie.
- Monsieur Deschaume,dernier avertissement.

LE BRICOLAGE DU MOIS

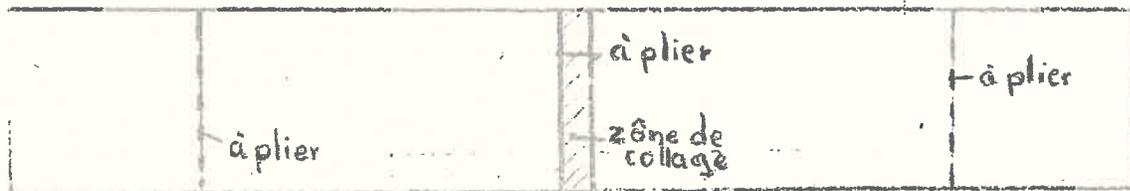
par Bernard JARRIL

Je vous présente, pour la première fois, la fabrication d'un planeur de petit format, puisqu'il n'a que 15 cm d'envergure. Il a de grands avantages: d'abord il plane fort bien, une fois réglé, même dans une pièce; il ne coûte pas cher et sa construction ultra rapide n'est pas difficile.

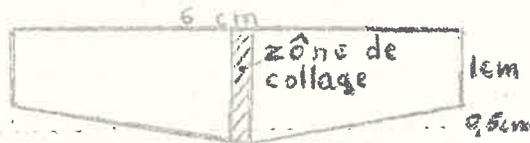
LES MATERIAUX: 1°/ Du papier canson faible.
2°/ Du bois de balsa pour le fuselage: épaisseur 3mm.

LA CONSTRUCTION: Attention ici s'arrête la lecture de l'article si le constructeur n'est pas décidé à apporter un soin de benedictin à ce bricolage.

A/ Les plans ou ailes:



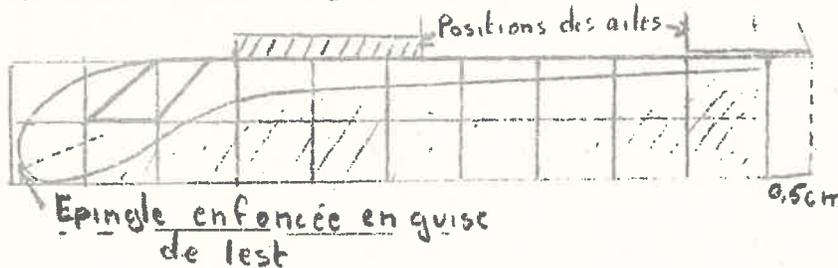
L'aile : 15 cm x 2,5 cm.



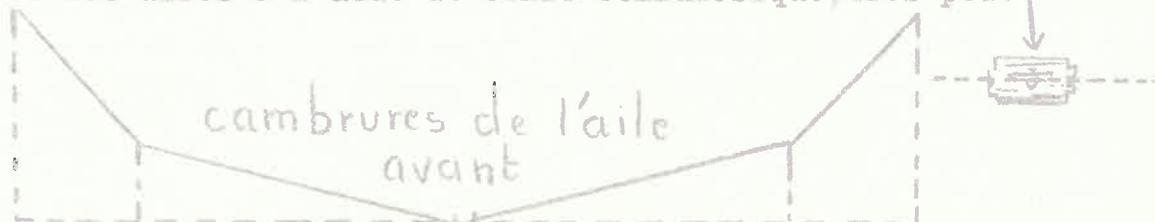
Empennage: dit "papillon" présentant une vue de face en V.

B/ Le fuselage:

à prendre dans une planchette de balsa de 3 mm d'épaisseur et de 15 mm de large (on peut l'acheter dans un magasin de modèles réduit (coût : 15 à 20 centimes pour un mètre de long)).



Le fuselage découpé à l'aide d'une lame de rasoir (attention, cassez la en deux suivant le sens de la longueur pour ne pas vous couper) est assemblé avec les ailes à l'aide de colle cellulosique, très peu.



VUE DU PLANEUR EN VOL



rallélées.  : mauvais.
répondant seule du vol de l'avion: on doit le soigner.
vol, abaisser l'avant du bout des empennages (ou relever l'arrière c'est quif-quif).
le avec saccades.

C/Réglage:

Les ailes doivent être parallèles.
L'empennage est la partie

- a/ Si l'avion pique après un court vol, abaisser l'avant du bout des empennages (ou relever l'arrière c'est quif-quif).
- b/ Manoeuvre inverse si l'avion vole avec saccades.

Ex:  vol en escalier

N.B. On peut construire cet avion plus grand en gardant les proportions: l'envergure max. est à peu près de 25 cm et l'on prendra du papier Canson plus fort.

BERNARD JARRIL.

ET BON VOL !!

TAR PATRICK DESCHAUME



L'originalité de ce film provient du fait qu'il est entièrement tourné avec des enfants. Il nous représente la guerre sans pitié, des enfants de deux petits villages voisins, Longeverne et Velrans. Les prisonniers se voient privés de tous leurs boutons sans exception et même des lacettes et des bretelles. Evidemment, ils ne peuvent plus, dès lors, éviter la formidable correction paternelle, qui conduira l'un d'eux en pension. Les deux bandes sont conduites par des chefs, plus âgés que les autres et tout puissants. L'Aztec à Velrans et Lebrac à Longeverne. Les batailles se déroulaient, dès la sortie de l'école, dans une sablière entourée de pins. C'était à celui qui se montrerait le plus grand stratège. Et Lebrac et L'Aztec ne manquait pas d'idées originales: On plaçait des sentinelles dans les arbres, on s'armait de frondes et de branches. Certains combats se déroulèrent même avec l'aide de la cavalerie ou des "blindés". Cet recherche de finesse conduira Lebrac à mener ses "hommes" au combat, sans aucun vêtement. Il évita ainsi la honteuse ablation de boutons.

Malgré cela le spectateur ressent dans le dernier quart d'heure une impression de relâchement complet de l'action. On ne voit plus les échauffourées épiques du début. C'est bien dommage.

Quoi qu'il en soit ce film m'a laissé une très agréable impression tellement il est amusant, et tellement l'observation des jeux de ces garçons est bonne.

Tout cela est accompagné d'une musique très expressive où l'on retrouve celle des super-productions américaines lors de l'assaut des légions sur quelque forteresse ennemie. Elle prend aussi des accents pathétiques pendant le procès du traître Bacaille.

Cela fait un ensemble très distrayant, et les amateurs de rire de manqueront pas une telle occasion. Il faut aussi remarquer que certaines réflexions sont osées dans la bouche du plus jeune de Longeverne: Petit Gibus. On dit que les jeunes d'aujourd'hui sont grossiers, mais tout de même...

Ce festival du rire est agrémenté d'un court métrage "Rupture" où l'on ne peut s'empêcher de rire aux éclats.

Yves Robert remporte ici une victoire, il a fait jouer des jeunes et on ne peut rien dire d'autre: l'interprétation est excellente. Les enfants jouent avec autant de naturel que si aucune caméra n'était braquée sur eux. Comment ne pas s'émerveiller devant la virtuosité de Petit Gibus ou de Lebrac. Le générique nous dit "DES GOSSES", ils méritent je vous l'assure, d'être cités au tableau d'honneur du cinéma.

Accroche-Toi

Y'A DU VENT

"Une tempête de rire" nous dit la presse. C'est vrai: bien que par moment ce ne soit très fin, on rit tout même de bon coeur. L'histoire est fort simple: Deux gangs napolitains se disputent un cadavre dont une jambe artificielle contient pour 200 000 NF d'héroïne.

Tombe entre les mains d'un détective (Henri Salvador), il attire à ce dernier une foule d'ennuis. Les tribulations du policier constituent la partie principale du film; elles le conduisent d'ailleurs à une vive explication avec le commissaire du quartier (Francis Blanche).

Mais on peut reprocher une chose à ce film: d'être en noir et blanc; c'est un détail qui à l'heure actuelle pose un film. Ce qui nous paraîtrait normal en couleur est tout de suite plus mauvais en noir et blanc.

Je trouve également que le metteur en scène a trop insisté sur certains passages. L'explication entre Henri Salvador et Francis Blanche est drôle répétée un ou deux fois mais elle devient lassante à la quatrième reprise. En effet le spectateur est placé hors du bureau et c'est l'orchestre qui reproduit les bruits de la conversation dont on peut suivre les gestes à travers une vitre.

Cependant il s'ébauche derrière toutes les péripéties du film, une charmante histoire d'amour dont c'est au spectateur d'imaginer la fin...

Le but de Bernard Rolland fut sans doute de nous faire passer un bon moment et il y a assez bien réussi.



ACCROCHE-TOI,
Y'A DU VENT!
Une Tempête de Rires
P.S.



CARILLONS SANS JOIE

En Novembre 1942, après l'armistice, un bataillon français tient tête à un régiment de l'armée allemande, pendant plusieurs jours, dans un village juif sur la Medjerda. Le bataillon avait pour mission d'empêcher le passage de toute armée étrangère sur ce pont, y compris les troupes allemandes, malgré la signature de l'armistice. Vouloir à tout prix passer, les allemands attendent d'un côté du fleuve que leurs compagnons de l'autre côté du fleuve aient reçu des ordres de Tunis. Malheureusement un soldat français qui avait trop bu ouvrit le feu sur un avion ennemi. C'est le début d'un combat magnifique où tous les français trouvèrent la mort. Les scènes en sont assez prenantes et d'un réalisme poussé à l'extrême.

Le film est en noir et blanc et en cinémascope ce qui convient à son genre.

Paul Meurisse, le capitaine français qui sera mitraillé sur son cheval, joue avec l'air absent et quelque peu mystérieux que nous lui avons connu dans "Le Monocle Noir" ou "Le Jeu de la Vérité", tandis qu'au contraire, Raymond Pellegrin est un homme franc, spontané et qui est de plus très astucieux (ses diverses ruses retarderont la tuerie), comme dans "Vu du Pont" par exemple.

Bien qu'il se soit rendu à l'issue de la bataille, il connaîtra une triste fin avec la fille d'un tailleur juif (Danny Carrel). A voir.

PATRICK DESCHAUME

Les Mystères de

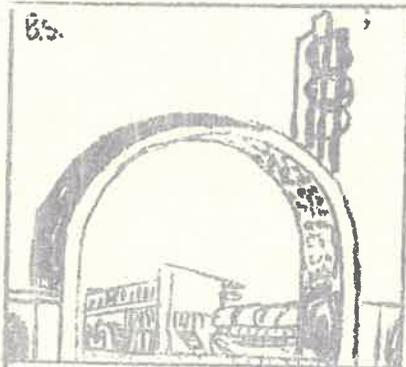
Par B. BROUSTET

Bordeaux 1962

Le Stade Municipal.

Vous connaissez tous évidemment la glorieuse équipe des girondins qui s'est aureolée d'un grand succès, cette année, en obtenant sa place en division nationale et en fournissant un international à l'équipe de France: Laurent Robuschi; certains d'entre vous sont sans doute allés le voir jouer pour admirer ses évolutions, se dépenser en hurlant contre l'arbitre, assister à son triomphe.

Si vous n'y êtes pas allé cette année, je vous conseille fortement de le faire l'année prochaine. D'abord pour applaudir vos champions et assister à un bon match de foot-ball, et ensuite pour admirer le théâtre de leurs exploits.



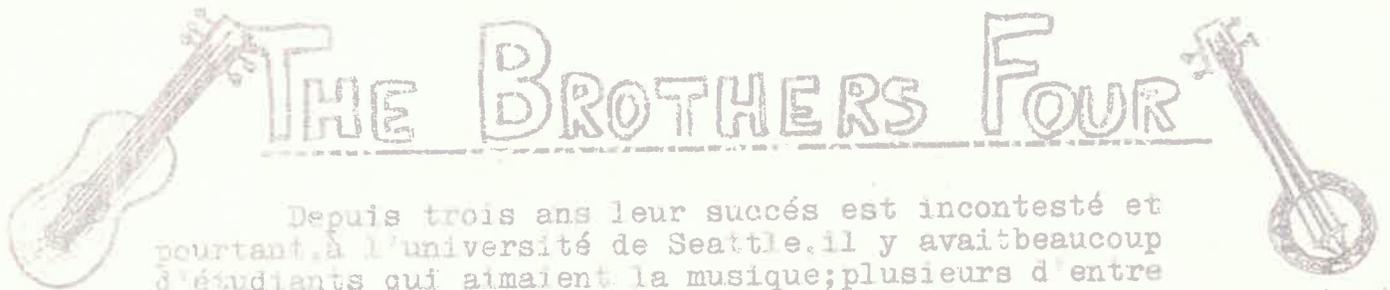
Le stade de Bordeaux est un vaste monument construit avant 1939; son originalité réside dans le fait qu'il n'a aucun pilier pour en soutenir l'auvent; où que l'on soit, on a ainsi une visibilité parfaite. Il est assez esthétique pour un ouvrage de ce genre. Sa contenance est de 30 000 spectateurs et de plus il possède une très grande piste (la plus grande de France) où les vainqueurs des finales de Rugby peuvent épancher leur joie.

On l'a souvent appelé "le plus beau stade de France": cette affirmation n'est pas trompeuse.

A côté du grand terrain se trouvent des terrains annexes de handball et de volley ball qui sont excellents. D'ici peu des projecteurs vont être installés; ils permettront d'assister à des matches en nocturne. Mais il a tout de même une petite lacune: l'accès n'est pas facile les jours de grands matches, c'est souvent la cohue et il est difficile de garer sa voiture.

Ce pendant je vous encourage à aller assister aux matches de l'an prochain et probablement à la grande fête du Rugby, la finale, qui, honneur suprême, aura lieu à Bordeaux. Passe le ciel qu'elle soit aussi belle que celle de cette année et que vous ne m'enguelez pas de vous avoir donné ce conseil.

BERNARD BROUSTET.



THE BROTHERS FOUR

Depuis trois ans leur succès est incontesté et pourtant, à l'université de Seattle, il y avait beaucoup d'étudiants qui aimaient la musique; plusieurs d'entre eux avaient même constitué des groupes vocaux mais seuls ceux qui devaient devenir les célèbres "Brothers Four" avaient pensé à s'accompagner eux même, à la basse, à la guitare, au banjo. Leur formation musicale était très superficielle mais ils avaient un profond amour pour la musique.

Bob FLICK, est le bassiste et un quelque sorte le fond sonore, Mike KIRKLAND, joue du banjo, la base rythmique et Dick FOLEY et John PAINE "tiennent" une guitare.

Le succès qu'ils avaient obtenu en jouant aux fêtes de l'université les poussa à se présenter au public de plusieurs villes. Sans penser le moins du monde à devenir professionnels, ils virent, à San Francisco, un homme s'avancer résolument vers eux: c'était Mort Lewis, l'impressario du célèbre Dave Brubeck. Leur folle jeunesse les poussa à répondre positivement à ses offres en quelques secondes. Ils étaient engagés.

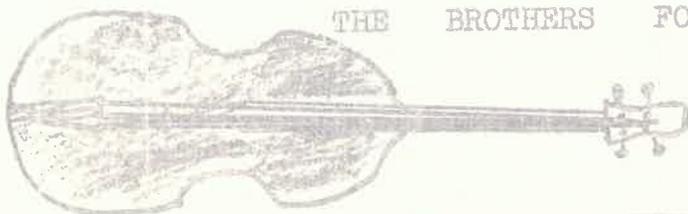
Depuis ils ont fait beaucoup de chemin et leurs voix chaudes s'harmonisent à merveille avec le doux accompagnement de leurs instruments. Leur microsession "Greenfields" fut un triomphe, il fut rapidement importé en France puis adapté dans notre langue, "vertes campagnes" fut aussi un succès. Peu après la musique du film "Alamo": "The Green Leaves of Summer" vint renforcer leur succès. Et il est bien dommage que tous leurs disques ne soient pas vendus en France.

Ils veulent que le public éprouve autant de plaisir à les écouter qu'ils en ont à chanter. Ils chantent "pour rire" mais leurs arrangements sont travaillés avec intelligence. Ils ont commencé par des thèmes folkloriques, "ceux que tout le monde fredonne" mais bientôt ils sont venus à un répertoire plus étendu, et ont essayé de faire ressortir le style de chaque chanson.

"L'important, pensent ils, c'est que les arrangements soient directement conçus par nous". Et par cela ils sont parvenu à prouver à un public absorbé par la musique endiablée, qu'à côté de ces rythmes frénétiques, il existait encore des morceaux mélodieux dont on ne peut discuter la valeur.

Parmi leur discographie il convient de citer:
"GREENFIELDS, Banua, Angelique et Darlin' wont'you wait" 45 t Philips Hit from USA n°11. Médium 429.819 BE.
et "THE GREEN LEAVES OF SUMMER, ELLIE LOU, Marianne et My Tani" 45t Philips Hit from USA n°17. Médium 435.114 BE.

THE BROTHERS FOUR



Bertrand FAVREAU.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I	R	A	U	D	E	L	A	I	R	E
H	A	R	L	A	V	O	I	R		
C			L	O	V	E		C	O	
I	H	A		M	A	D		C	A	S
V	U	R			L	L	E	S		
M	O	D	I	N	S	I	N	O	N	
M	E	F		G	I	S	E	L	E	
M	A	N	O	R	E	Z		I	R	
F	E	Z		R	T					
X	L	I	N							E

Solution des Mots Croisés
de J. M. GAGNIER

SOLUTION des JEUX

Les tableaux déguisés étaient:

- 1°: La Joconde de Léonard de Vinci.
- 2°: L'Angelus de Millet.
- 3°: Les Pèlerins d'Emmaus de Rembrandt.

+++++

Les phrases célèbres étaient de:

- 1°: Louis XVIII. 2°: Louis XIV
- 3°: Adolphe Thiers 4°: Mac Mahon
- 5°: Georges Clemenceau 6°: Napoléon III
- 7°: Maréchal Ney. 8°: Napoléon I°
- 9°: Jean Jaurès. 10°: Raymond Poincaré.
- 11°: Jeanne D'Arc. 12°: Charles de Gaulle.
- 13°: Charles IX. 14°: Philippe VI.
- 15°: Cardinal Mazarin.

Les jeux sont en page:

+++++

Ce qu'on ne vous avait jamais dit...

Bruno DEGONDE, Michel LEBUR et Jean Michel GAGNIER-encore lui-(mais oui!) ont décidé d'employer leur Jeudi à un entraînement sportif très étudié. Ils partent en bicyclette pour un périple variant de 40 à 70 Km Ils ont déjà à leur actif Bordeaux-Macau-Bordeaux et Bordeaux-Langoiraa-Bordeaux. Leur devise serait paraît il: "Mens sana in corpore sano".

Les 39 élèves de 3°AB1 passent dans la classe supérieure (si ce n'est pour treize matheux trop moyens) qui devront subir une épreuve de contrôle en septembre) Les 16 professeurs qui étaient chargés de les éduquer ont rempli leur tâche. Ne méritent ils pas cependant une sincère reconnaissance de la part de leurs élèves.

+++++

Enfin, nous tenons de source informée, que la distribution des prix du Lycée Montesquieu aura lieu le Dimanche 24 Juin au cinéma Femina.

+++++ ce qu'on ne vous avait jamais dit +++++

LE HERAUT

souhaite de bonnes
vacances
à tous ses lecteurs.



Achevé d'imprimer le 12 Juin 1962, ce numero a été réalisé avec la collaboration de tous les élèves de 3^oAB1 au Lycée Montesquieu.

Rédacteur en chef: Bertrand Favreau.

Conseil d'administration: Patrick Deschaume, Bernard Séverin.